

Los Angeles Journal de bord

Vendredi 9 juillet 2004

Les vacances sont enfin arrivées et cela signifie qu'un voyage est déjà tout planifié. Eh bien oui, cette année, nous rendons visite à l'oncle Sam, à nos voisins américains et à « thing big hostie ». Une température maussade et un ciel nuageux couvre Valcourt. Le départ se fait de bonne heure avec notre nouveau chauffeur en occurrence notre fils Nicolas, toujours ponctuel à ses rendez-vous. À Dorval, nous étions les premiers à s'enregistrer. Tout est calme contrairement à un départ du vendredi soir. Les employés des douanes sont polis et non stressés. Le vol 4750 d'American Airlines en direction de New York se fait en jet 135 d'Embraer qui est un très petit avion de 50 sièges en cuir incluant un repose tête ajustable. Ma grosse valise pesait 40 lbs tandis que l'autre sac noir en pesait 25, nous avons droit à 70 lbs par personne avant de payer une pénalité. La durée de ce vol est d'une heure seulement : halte de 2 heures à l'aéroport de JFK. Sur notre prochain avion, Gisèle est toujours assise près du hublot, car l'âge passe avant la beauté, dit-on. Notre siège 22A & B est vis-à-vis de la cuisine pour les 40 personnes de la première classe. Je peux vous dire que mes yeux s'émerveillent à la vue de ce festin alimentaire. Notre arrivée à Los Angeles, à 21:00 heures, nous oblige à reculer nos montres de trois heures. Cette année, une personne nous attend pour nous accueillir; soit Natasa, une roumaine qui habite L.A. depuis 15 ans. Nous l'avions connue lors d'un voyage au Colorado avec Cosmos en 1997. Beaucoup de souvenirs se sont dit devant un délicieux souper arrosé de deux bouteilles de rosé. Comme j'ai la toux depuis une semaine, je suis allé retrouver mon lit vers 22:00. De plus, mon oreille gauche a été bouché pour la première fois pendant l'atterrissage de l'avion et j'ai encore de la douleur; il faut croire que je vieillis. Par contre les deux femmes ont bavardé tout en siphonnant une autre bouteille de vin jusqu'à 12:30. On se rend bien compte que L.A. n'est pas Valcourt; beaucoup de bruits nocturnes tels que les hélicoptères, les sirènes de police, les pétards et les corneilles.

Samedi 10 juillet 2004

Natasa possède un petit condo très charmant de 3½ pièces. Pour nous rendre la vie moins facile, son système d'air climatisé est défectueux. Après un déjeuner accompagné de délicieux fruits, nous faisons notre première expédition sur le boulevard Hollywood. Ce fameux boulevard où au-delà de 2000 étoiles sont gravées sur le trottoir. Dans cette première tentative, nous ne retrouvons point l'étoile de Céline Dion. Ici, la vie bouge. Environ une cinquantaine de personnages, vedettes de films habillés (Batman, Spider man, Omer Simpsons, Stars Wars , ...) peuvent être photographiés moyennant un pourboire. Nous faisons notre entrée dans le



métro pour se rendre à Union Station afin de se procurer en avance nos billets de train pour San Diego et pour connaître les environs. Nous gardons nos bonnes habitudes en marchant dans le quartier mexicain où beaucoup d'animation règne. Nous assistons à une cérémonie où de nombreux enfants de bas âge vêtus en habit blanc ou en robe d'une richesse étonnante attendent pour pénétrer dans la petite chapelle du quartier El Pueblo. Ensuite, nous nous dirigeons dans le quartier japonais nommé Little Tokyo. À part quelques bâtiments architecturaux, un calme plat habitait ces rues. Ayant eu notre dose de soleil, nous retournons au condo de Natasa et faisons la connaissance de son ami Manuel. La piscine du condo nous fit oublier la fatigue de nos jambes. Comme le PC de Natasa a des ratés, Manuel et moi passons beaucoup de temps à l'améliorer avant et après le souper, pour finalement aboutir à rien de concret. En soirée, Agnès, la Brésilienne, connue elle aussi dans un voyage en 1996, était de passage chez sa sœur. Les deux sont venues nous rendre visite. Tout cela était bien planifié par les nombreux courriels qui se sont échangés Agnès et Gisèle auparavant.

Dimanche 11 juillet 2004

Cette année, j'innove en statistiques. Je me suis procuré un podomètre et à la fin de chaque journée, j'inscris mes résultats (Voir le tableau à la fin). Notre guide pour la journée est Natasa. Avec sa Honda, nous sortons quelque peu de L.A. pour visiter le Getty Center. Il a ouvert ses portes en décembre 1997 et c'est un lieu unique pour apprécier l'art au sein d'un environnement exceptionnel exhibant une architecture spectaculaire, des tapisseries bien préservées et des jardins paisibles. <http://www.getty.edu> Au retour, nous zigzaguons dans les rues de Beverley Hills et Rodéo Drive. Capitale mondiale du faste et de l'extravagance, Beverly Hills est un endroit où les conducteurs de BMW se voient considérés comme des citoyens de second plan et où les maisons d'un million de dollars se trouvent dans le secteur pauvre de la municipalité. On connaît bien des quartiers représentant différents nationalités dans les grandes villes. Mais ici en plus, nous avons marché dans le quartier des gais et des lesbiennes. Et ils sont beaux à voir, main dans la main. Après notre activité à la piscine, Gisèle concocte un souper québécois : Vin rosé avec des amuse-gueule, salade improvisée, pâté chinois avec du faux filet haché, 2 bouteilles de vin rouge corsé et un gâteau mousse au chocolat (hum hum).



Lundi 12 juillet 2004

Nous nous levons tôt et prenons le métro pour 7:00 afin de se rendre à la Gare Union. Un train Amtrack de deux étages, air climatisé et très propre, nous emmène à San Diego. Assis confortablement, nous contemplons le paysage en bordure de mer pendant trois heures. Notre chambre à l'hôtel Best Western est disponible, ce qui nous sourit. Nous passons au kiosque de l'information pour compléter quelques détails à notre programme. Nous circulons l'après-midi et la soirée dans le port de San Diego qui est un centre d'intérêt recherché par le visiteur. La brise de la mer et le vent sec nous conduisent dans une atmosphère de détente et de vacances.

Mardi 13 juillet 2004

Ce matin, surprise de taille, le dos de Maurice est barré, impossible de mettre ses souliers seuls. En grimaçant, nous allons voir nos semblables, soit le plus prestigieux parc zoologique du monde, « The greatest of the world », encore « thing big hostie ». Le plus simple avant de se lancer dans son exploration consiste à faire la visite commentée en 35 minutes en autobus. Nous passons neuf heures à le visiter sous toutes ces facettes avec un soleil torride. Gisèle a full énergie, c'est vrai que c'est une jeune femme de 53 ans et quelques poussière. Elle ne s'arrête jamais en voyage. Elle veut tout voir ce qu'elle a tant préparé via internet. San Diego est une belle ville où nous aimerions vivre. L'architecture des hôtels est impressionnante. L'air est purifiant, les gens sont sereins avec une mentalité mexicaine. Une bonne bouteille rouge de la Californie nous attend à notre chambre suivi du spa de la piscine extérieure.

Mercredi 14 juillet 2004

Ce matin, nous faisons la même chose que de jeunes amoureux ... soit la grasse matinée, car la magasinage commence à 10:00. La Plaza Horton est le plus beau centre commercial de San Diego et nous en profitons pour visiter le magasin Macy's surtout dans le rayon de la lingerie féminine. Non, je peux vous le dire tout bas, Gisèle n'a pas acheté des bas trois quart. Déjà plusieurs annonces « Back to class » font mal réagir ma Gisèle dont les vacances viennent tout juste de débiter. Une promenade dans le quartier de Gaslamp nous fait découvrir le nouveau cœur de San Diego. Nous admirons des bâtiments anciens allant d'une simple pâtisserie à de grands hôtels victoriens. Plusieurs hommes sont full tatoué de l'épaule jusqu'au poignet (C'est dégueulasse). Plusieurs musées peuplent cette ville, donc celui de la marine et aussi celui d'un immense porte avion utilisé à la guerre de 1942. Nous empruntons le ferry pour se rendre sur l'île Coronado. Un parcours de trente minutes, arrosé du vent de la mer et d'un soleil radieux. Des maison luxueuses, des rues très larges, des arbres centenaires et beaucoup de fleurs sont présents dans ces lieux. Un pique-nique classé quatre étoiles compose notre souper, dans un parc où les palmiers et les cyprès sont illuminés par le soleil. Revenons au ferry pour 19:30 où un coucher de soleil rougeâtre réveille nos instincts amoureux. Au 801, dans notre chambre d'hôtel, nous avons une impressionnante vue sur la baie de San Diego et nous nous endormons avec les rayons de la pleine lune.

Jeudi 15 juillet 2004

Aujourd'hui, nous traversons au Mexique, plus précisément à Tijuana où on achète à pas cher selon la publicité. À 8:30, nous utilisons le trolley bleu pour nous rendre à la frontière mexicaine. Un vieil autobus jaune assure une navette en sol mexicain. Ce qui nous étonne, ce sont la multitude de pharmacies à vente libre. C'est ainsi que sans tarder j'ai réussi à acheter des anti-inflammatoires sans prescription pour mon mal de dos. Les Mexicains nous achalent continuellement pour nous vendre leurs peccadilles; de vrais sangsues. En après-midi, nous visitons la cave à vins de la maison LA Celto et

dégustons par la même occasion quatre sortes de vin (bon choix). Mon impression générale du Mexique est peu reluisante : des gens pauvres, des traits de visage étirés. Aucun problème à revenir à San Diego. Notre journée ne se termine pas ainsi. Faisons un tour de deux heures dans le nord de San Diego en trolley orange qui peut atteindre 70 km/heure (étonnant n'est-ce pas). Puis magasinons à la plaza Horton pour y rapporter quelques souvenirs. Je me demande encore quelles hormones ont les femmes de vouloir toujours magasiner et cela sans se fatiguer. Comme dans mes voyages précédents, « A bottle of red wine a day, keeps the doctor away ». Trader Joe's, un nom à retenir, possède un superbe choix de vins pas cher.

Vendredi 16 juillet 2004

Eh oui, déjà une semaine en sol californien et nous sommes encore à refaire nos valises. Après notre déjeuner à l'hôtel Best Western, nous marchons dans la petite Italie et mon bon vieux Pentax capte quelques photos originales. Le départ en train pour L.A. se fait avec regret parce que San Diego est une ville calme, magnifique et propre avec une température sèche et chaude. Un bris de moteur de la locomotive nous retarde de 90 minutes, mais comme la chanson le dit si bien « Les vacances... les vacances... ». Natasa et Manuel nous ont préparé un excellent souper arrosé d'un vin rouge du vignoble Inglenook, de Napa Valley dont nous avons eu le plaisir de visiter leur cave en 1993. Je ne le dis pas assez souvent, mais les itinéraires de Gisèle sont toujours réfléchis afin que le voyageur en occurrence moi-même s'enrichit « full ». Les cafés internet sont presque tous disparus car les gens utilisent le cellulaire et le portable sans fil. Le système d'air climatisé est défectueux dans le condo de Natasa ce qui rend nos nuits plutôt inconfortables.

Samedi 17 juillet 2004

Une journée de revirement se dessine devant nous. Nous avons planifié d'aller chez Sonia, la sœur d'Agnès mais le téléphone nous réveille à 7:30 pour nous annoncer une chicane entre elles et il est préférable d'annuler notre rencontre (Elles n'ont pas de classe). Alors Natasa nous conduit à l'appt. d'Anna sa plus jeune fille où elle est en période d'examen pour le droit américain. Je profite de l'occasion pour répondre à mes courriels car l'ordinateur de Natasa est toujours défectueux. Ensuite, Natasa nous laisse au centre d'achats « The Grove Farmers market » où Maurice dans un très court laps de temps achète une paire de soulier, un volume de 320 pages sur les parcs nationaux de l'Amérique du Nord et surtout un support sur roues pour transporter les sacs de voyage. Nous entrons dans une grande épicerie où tout est classé bio. La multitude de fruits et de légumes est agréable à contempler et plusieurs variétés de produits sont disponibles aux clients. Gisèle compare les prix avec le Québec et dans l'ensemble, ils sont équivalents et même légèrement plus dispendieux. Maurice, lui, aime bien examiner la



démarche et le comportement des gens. De retour au condo, on se rend compte que Natasa et Manuel ont créé de la turbulence parce que ce dernier décide de travailler au lieu de festoyer avec nous. Gisèle, en bonne mère Teresa, essaie de mettre de la gaieté dans l'air. Après la piscine et un bon repas à trois, l'aîné des filles de Natasa, Gretta, est venue nous saluer. Elle nous raconte son dernier voyage en Italie et surtout elle nous décrit ses ébats sexuels avec de nombreux mecs. Pour clore la journée, Maurice a oublié que la modération a bien meilleur goût.

Dimanche 18 juillet 2004

Un réveil plutôt lent, une douche froide pour me remettre sur le piton, et je suis reparti. Notre Natasa nous conduit à l'observatoire du parc Griffith; le plus grand parc municipal du monde avec ces 2200 hectares « thing big hostie ». Il fut légué à la ville en 1896 par un gallois nommé Griffith. Ensuite Natasa nous laisse au coin de Wine et Hollywood boulevard. Le monument le plus célèbre d'Hollywood est le Mann's Chinese Theatre et les empreintes de stars gravées sur le trottoir. Cette fois-ci nous trouvons l'étoile de Céline Dion. Nous visitons le musée dédié à l'œuvre de Ron Hubbard avec un guide très bien documenté pour nous entretenir de la scientologie (ho Ho la pogne) (<http://aboutronhubbard.org/fr/>). À tous les jours, nous ramassons sur le trottoir des sous noirs, je crois que notre bonne étoile nous suit. Le cellulaire est à la mode et le tarif mensuel est très intéressant soit 15 \$ pour 1000 minutes et en soirée de 21:00 à 7:00 les appels locaux ne sont pas facturés. Depuis que je suis ici et pour la première fois je remarque l'apparition de mes cheveux blancs (Oh non). J'ai réussi à me connecter à hotmail avec l'ordinateur de Natasa. C'est toujours la même histoire, les gens ont un PC mais ils ne savent pas l'utiliser à bon escient. Après un autre bon souper bien arrosé sauf pour Maurice, nous allons à la piscine avant de se coucher de bonne heure. Nous avons bien hâte de se retrouver seuls et libres de nos agissements.

Lundi 19 juillet 2004

Nous voici à Santa Monica, à l'hôtel Best Western, une superbe chambre spacieuse, le prix aussi; deux tables, divan pour deux, lit King, réfrigérateur et 15 minutes d'internet haute vitesse par jour. Third Street Promenade est une superbe rue piétonnière bordée de magasins qui font rêver ou flâner. Un soleil radieux nous accompagne tout au long de la journée. Nous apprivoisons le transport en commun et vers les 16:00, la baignade dans le Pacifique s'impose. À notre surprise, l'eau est chaude et les vagues remplissent de sable nos costumes. Le principal attrait est le Santa Monica Pier au pied de Colorado Avenue. Cette longue jetée est comme une passerelle grouillante de vie d'où l'on peut observer des amateurs de surf qui valsent sur les vagues au large, des musiciens de rue qui grattent leur guitare ou encore de nombreux artisans.

Mardi 20 juillet 2004

Aujourd'hui, on se met en forme. En effet, nous louons deux vélos avec des selles amortisseurs. Nous arpentons une large piste en asphalte sillonnant le bord de mer accompagnés de fraîches brises marines. Entouré de sable blanc et sous un ciel bleu sans nuage, nous pédalons en regardant le paysage et pique-niquons sous les palmiers face à la mer, c'est un excellent moyen de découvrir le littoral. En me fiant à mon postérieur, nous avons parcouru environ 38 km. Les vagues de la mer me rajeunissent et me donnent plein d'énergie. Santa Monica possède plusieurs hôpitaux pour la recherche sur le cancer dont celui dédié à John Wayne. Les producteurs majeurs de disques sont tous côte à côte entre Colorado Boulevard et la 21^{ème} Ave. Les agents de sécurité sont nombreux dans les épiceries et même dans le hall des grands bloc d'appartement. Même si cette ville est très touristique, de nombreux sans abris sont présents, ils ont l'avantage d'une température plus clémente que nos mois d'hiver. En se couchant, on remarque que notre corps est quelque peu modifié, deux demi homards et surtout ne me toucher pas.

Mercredi 21 juillet 2004

Cela devient une mauvaise habitude lors nos voyages : une fausse alarme de feu à l'hôtel nous réveille des bras de Morphée à 5:30. Après notre déjeuner au lit, l'autobus public nous conduit au « Farmers market » qui a lieu une fois par semaine et où quelque 200 producteurs stationnés dans une grande artère de Santa Monica nous exposent leurs produits surtout biologiques (jolis fruits). C'est une activité très courue par la population qui se termine vers 13:00. Ensuite pourquoi ne pas faire un tour à l'intérieur de notre « Sears » national. Tous les concessionnaires d'autos sont logés sur le même boulevard. Comme nous avons acheté notre « Day pass », nous avons tout le loisir d'utiliser le transport en commun, même pour se rendre à Los Angeles. Au retour, les autobus sont bondés de gens et durant le trajet, je regarde les différents palmiers sans m'épuiser. Natasa s'est ennuyée de notre absence et durant tout l'après-midi elle nous a préparé un souper au poulet, avec des entrées aux aubergines, un potage et surtout trois bouteilles de rosé. Los Angeles a accueilli les jeux olympiques en 1932 et en 1984. Elle est la deuxième agglomération des États-Unis après New-York. Sa population se chiffre à 19 millions, soit plus que la moitié du Canada.

Jeudi 22 juillet 2004

Lever-matinal et arrivée dès l'ouverture pour profiter au maximum de cette journée à Universal Studios. Nous nous sommes fixés comme objectif de ne pas partir avant d'avoir tout vu ! Les studios sont divisés en deux parties : une zone où chaque attraction reprend le thème d'un des grands films Universal et une visite des bâtiments qui abritent les plateaux de tournages et les décors. La ballade de cette deuxième partie est rythmée par les apparitions de King Kong ou du requin des Dents de la Mer. On a aussi droit à des démonstrations d'effets spéciaux : inondation d'un village, explosion d'une usine

pétrochimique ou un tremblement de terre dans le métro. Universal Studios d'Hollywood occupe un complexe titanesque de 170 hectares qui renferme 36 plateaux d'enregistrement et un édifice administratif de 15 étages, sans parler de ses 10 000 employés. Parmi les manèges les plus enivrants de ces studios aux allures de parc thématique, il convient de mentionner «Jurassic Park», «Shrek en 4D», «Spider-man Rocks», «Terminator 2 en 3D», «Revenge of the Mummy» et «Water World» tous inspirés de films parmi les plus populaires des Studios Universal. En fin de journée, nous avons réussi notre mission. Même si nous sommes fatigués, nous allons faire le tour des magasins de l'Universal City Walk.



Vendredi 23 juillet 2004

Comme toute grande ville, les gens demeurent indifférents les uns des autres. Chacun fait son affaire dans son petit quartier. L'habillement est non conventionnel et les femmes ont la poitrine bien garnie et peuplée. Le métro existe depuis seulement trois ans et les autobus ont cette particularité d'avoir un support en avant pour loger 2 vélos (génial). Il y a trois types de transport en commun : le métro, l'autobus et le Dash. Comme le billet de transfert n'existe pas, nous devons payer à chaque fois, en monnaie exacte, sauf si nous achetons la « day pass ». Les gens ont chacun leur auto comme au Québec. C'est étrange que cette ville ne se préoccupe pas davantage de l'environnement. Le centre-ville de Los Angeles est divisé en district dont le plus impressionnant est sans contre dit «Jewel district» qui accueille seulement des magasins de bijoux. Ensuite nous nous dirigeons dans le « Fashion district » où la confection de la mode naît. Marchons aussi sur la 9, 10, 11 et 12ième avenue où plusieurs magasins nous offrent des vêtements à bon prix. Prenons notre dernier souper à quatre dans un restaurant thaïlandais où les murs sont décorés de posters de groupe populaire dont celui de Madonna en position osée. Nous devons déboursier 5 \$ au restaurateur parce que nous apportons notre vin. Le Québec va sûrement emboîter le pas dans cinq ans...

Samedi 24 juillet 2004

Il faut bien nous rendre à l'évidence, c'est maintenant le retour. Natasa se dirige vers l'aéroport au terminal d'American Airlines pour 8:45. Nos adieux avec Natasa se sont transformés en un nuage d'eau dans les yeux et se promettant de se revoir au Québec. La sécurité américaine est élevée. En plus de vérifier le contenu, maintenant ils prennent nos empreintes à partir de nos poignées de valise pour en faire la vérification à l'ordinateur. Un autre élément nouveau, nos souliers doivent être enlevés pour les déposer sur le tapis inspecté aux rayons X. Le service dans l'avion diminue, en premier nous devons prendre notre boîte à lunch dans le corridor menant à l'avion. Notre dîner se compose d'un sous-marin de trois pouces, d'un chip, d'un biscuit et d'un breuvage.

On n'a plus les hôtesse d'antan, une grande-mère nous sert. Nous arrivons à 16:10 à Chicago, un aéroport très achalandé. Comme il y a une multitude de restaurants « fast food », alors nous prenons le temps de bouffer. Dans l'avion, nous discutons de voyage et des destinations pour les deux prochaines années surtout la deuxième où Gisèle prendra sa retraite (Wow Wow). Une surprise de taille nous attend à Dorval. Du jamais vu, environ 800 personnes attendaient pour traverser les douanes à 21:30 du soir. Notre chauffeur Nicolas patientait de pied ferme avec ma Toyota au moment même où nous sortons de l'aéroport. Prenant sa tâche à cœur, il conduit sans s'arrêter jusqu'à Valcourt tout en placotant avec nous.

Visitez quelques photos inoubliables à
<http://www.cooptel.qc.ca/~veilleux/photo-2004.html>



Tableau du nombre de pas parcouru par jour

9 juillet	3 400
10 juillet	10 000
11 juillet	8 300
12 juillet	23 500
13 juillet	18 000
14 juillet	20 000
15 juillet	21 000
16 juillet	13 000
17 juillet	10 500
18 juillet	11 800
19 juillet	20 500
20 juillet	14 000
21 juillet	15 500
22 juillet	19 500
23 juillet	17 000
24 juillet	7 000
Total	233 000
Moyenne	14 600